

- Aussitôt les Exécuteurs habillés en noir le saisirent ; ils l'attachèrent avec une corde passée autour des bras, du corps et des jambes, à une planche épaisse d'un pouce, large d'environ dix-huit, longue à peu près de quatre pieds ; et qui lui montoit sur le devant du corps presque jusqu'au menton. L'exécuteur après l'avoir couché sur le ventre, leva la planche placée entre les deux montants de la machine, et qui en se rabaisant lui emboîta le sommet des épaules ; il lui ajusta la tête : Ensuite il tira le cordon attaché à une cheville placée au haut de la machine ; la cheville en levant un loquet laissa tomber la hache. Au même instant la tête fut séparée du tronc, et tomba dans un panier préparé pour la recevoir ; l'exécuteur la prit par les cheveux, la montra à la populace, et ensuite la mit avec le corps dans un autre panier.

Après l'exécution qui fut achevée à dix heures vingt deux minutes précises, les *fansculottes* et les *jacobins* jetterent leurs chapeaux en l'air en criant *vive la Nation ! vive la République !* La musique joua l'air *Ca ira* : Le cadavre fut emporté dans un cercueil noir, le cortège retourna au Temple au grand galop ; et les députés, allèrent faire leur rapport.

LOUIS a fait un testament dans lequel il demande pardon à Dieu d'avoir sanctionné le décret sur la Constitution civile du clergé quoique cette sanction lui eût été arrachée par la violence, et fut contraire à sa protestation solennelle de ne vouloir donner aucune atteinte à la discipline de l'Eglise.

Par un décret précédent de la Convention Nationale, la place du Carrousel en face du Palais des Tuileries avoit d'abord été choisie pour le lieu de l'exécution de cet arrêt barbare ; mais les Ministres auxquels le soin en a été confié, ont choisi de préférence la place de la Révolution ci-devant appelée place de Louis XV.

La ville ressembloit hier à un camp immense, les fédérés et les sections faisoient continuellement des marches et des contre marches d'un quartier à l'autre ; ils avoient leur mot du guet : Quand deux corps de troupes se rencontroient, ils se joient volte face chacun de leur côté, ils trainoient avec eux plus de 153 pièces de gros canon, ce qui faisoit un spectacle très important, ils ne cessoient d'être en mouvement, et ne se tenoient jamais en repos cinq minutes de suite.

Pendant cette horrible Tragedie, tout Paris étoit dans la consternation.

Les Commissaires du Temple ont trouvé dans le secrétaire du Roi quelque monnoie d'or montant à la somme d'environ 3000 livres. Cet or étoit plié en rouleaux sur lesquels étoient écrits ces mots, *A M. Malesherbes*. On n'a eu aucun égard au legs de la reconnoissance du défunt Monarque ; cet argent a été déposé au bureau du secrétaire.

*Les Anecdotes suivantes font voir que depuis quelque tems, LOUIS XVI. étoit préparé à son sort.*

LOUIS a vu approcher son dernier moment avec sang froid et tranquillité.

Depuis long-temps il avoit fait le sacrifice de sa vie, si on peut en juger par les deux traits que nous allons citer.

M. de Liancourt lui représentoit, il y a deux ans que les modifications et le veto apposés à certains décrets pourroient être dangereux ; *Que peuvent ils faire ?* repliqua LOUIS, *ils me feront mourir ; hé bien, j'obtiendrai une couronne immortelle en échange d'une couronne mortelle.*